

À ce moment survinrent des gens  
qui lui rapportèrent l'affaire des Galiléens  
dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices.

Il leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens  
étaient de plus grands pécheurs  
que tous les autres Galiléens  
pour avoir subi un tel sort ?

Non, je vous le dis,  
mais si vous ne vous convertissez pas,  
vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes  
sur lesquelles est tombée la tour à Siloé, et qu'elle a tuées,  
pensez-vous qu'elles étaient plus coupables  
que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Non, je vous le dis,  
mais si vous ne vous convertissez pas,  
vous périrez tous de la même manière. »

Et il dit cette parabole :

« Un homme avait un figuier planté dans sa vigne.

Il vint y chercher du fruit  
et n'en trouva pas.

Il dit alors au vigneron :

“Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier  
et je n'en trouve pas.

Coupe-le.

**Pourquoi faut-il encore qu'il épuise la terre ?"**

**Mais l'autre lui répond :**

**"Maître, laisse-le encore cette année,**

**le temps que je bêche tout autour**

**et que je mette du fumier.**

**Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.**

**Sinon, tu le couperas." »**

**(Évangile selon Luc 13, 1-9)**

Frères et sœurs,

*« Ces dix-huit personnes,*

*sur qui la tour de Siloé est tombée et qu'elle a tuées,*

*pensez-vous qu'elles fussent plus coupables*

*que tous les autres habitants de Jérusalem ?*

*Non, vous dis-je ;*

*mais si vous ne vous repentez,*

*vous périrez-vous également. »*

Jésus nous menacerait-il ?

Le ton n'est pas agréable.

En tout cas, c'est ce qu'il semble.

Mais, vous le savez :

les apparences sont souvent trompeuses.

Jésus mentionne un accident.

Une tour s'est effondrée.

Et elle est tombée sur des gens

qui ont été tués.

Alors est-ce la faute à pas de chance ?

Ou bien y a-t-il là une justice immanente

liquidant de façon discrète

des gens qui ne méritent pas de vivre ?

Oui, un accident ?

Ou bien une punition,

pour ne pas dire une exécution ?

À ce propos,

vous l'avez peut-être remarqué,

on perçoit souvent la mort

comme une sanction,

comme une punition.

Si vous êtes frappés par telle maladie,

c'est parce que vous n'avez pas fait assez de sport,

ou encore parce que vous n'avez pas mangé équilibré,

parce que vous avez fait quelque chose de faux,

parce que vous n'avez pas fait tout juste.

Et quand on y pense :

personne ne fait tout juste.

Puisque même les centenaires

ne meurent pas de vieillesse,  
mais d'un cancer,  
d'une infection.

Oui, il y a eu une faute !  
Et c'est pour cela qu'il y a la mort.

Alors comment échapper à ça ?  
Jésus le dit : « Repentez-vous ! »

Et l'on se voit déjà se flagellant  
pour des excès de chocolat,  
ou une vie trop insouciant,  
ou pour faire plus moral,  
une vie trop égoïste.  
Promettant de faire un régime.  
Promettant de faire mieux.

Seulement, si l'on regarde de près,  
Jésus ne dit pas : « Repentez-vous ! »  
Il ne dit pas : « Noyez-vous dans les remords ! »  
Non, il dit : « Changez votre manière de penser ! »  
En grec : « Metanoete ! »

Oui, c'est cela, l'important.  
Non pas échapper à la punition

en devenant quelqu'un d'exemplaire.

Mais apprendre à voir les choses autrement.

Changer de perspective.

Sortir justement de cette vision

où la vie est un mélange

de récompenses et de punitions :

le succès, le plaisir, la prospérité

comme des récompenses ;

l'échec, la souffrance, la mort

comme des punitions.

Eh bien, non !

Oubliez ça !

Changez votre façon de voir !

Changez votre compréhension de la vie,

changez votre compréhension de la mort !

Entrez dans une nouvelle approche.

Oui, c'est cela que Jésus dit.

Seulement, plus facile à dire qu'à faire.

Les prisons mentales,

on n'en est jamais conscient.

On pense au contraire que c'est tout à fait normal

de penser comme ça.

D'ailleurs, tout le monde pense comme ça

Ou, en tout cas, tout le monde devrait penser comme ça.

« Changer de façon de penser ?

Mais, voyons, ce n'est pas possible !

Il n'y a pas d'autre façon de penser ! »

Nous en sommes tous persuadés :

notre façon de penser, c'est le bon sens même ;

il n'y a rien de plus rationnel,

rien de plus raisonnable.

« Changez de façon de penser ?

Mais montrez-moi cette autre façon de penser

que je devrais adopter ! »

Et c'est là tout le problème :

quand on est pris dans une façon de penser,

on ne peut pas imaginer qu'il y en ait une autre.

Rappelez-vous notre sidération d'il y a trois semaines.

Que la Russie attaque l'Ukraine,

c'était inimaginable.

Cela ne pouvait pas avoir lieu en Europe au XXI<sup>e</sup> siècle.

C'était dépassé.

Cela appartenait à l'Histoire.

Pas au présent.

Pas à notre présent.

Quel choc de se retrouver projeté  
dans un monde que l'on n'imaginait pas.  
D'un coup, tout ce qui semblait impossible,  
devenait possible.  
Même une apocalypse nucléaire.  
On avait perdu ses repères.  
Il n'y en avait plus.

Deux semaines s'écoulent,  
et la guerre en Ukraine n'est plus une météorite  
qui nous tombe sur la tête.  
Juste un drame, une catastrophe,  
qui nous fendent le cœur.  
Cela fait mal.  
Mais on a appris vivre avec.

La crise du covid a aussi été  
ce renversement de perspective et de valeurs  
que l'on n'avait pas vu venir.  
Et maintenant,  
on en est presque à se demander si l'on n'a pas rêvé :  
« Vraiment on ne pouvait pas se voir à plus de cinq ?  
Et il fallait tout le temps  
porter un masque sur le nez et la bouche ? »

Oui, changer de regard,  
changer de façon de penser,  
cela peut donner le vertige.  
Et même, cela devrait donner le vertige !

Il est tellement plus agréable  
de se déplacer dans un monde bien balisé  
où l'on a ses habitudes,  
où l'on sait à quoi s'attendre.  
Il y a bien sûr des surprises,  
mais rien qui nous ébranle.  
Même les problèmes sont toujours les mêmes.  
Même les scandales sont toujours les mêmes :  
les riches trop riches, et les pauvres trop pauvres,  
et pas assez bien élevés.  
Oui, même nos révoltes sont toujours les mêmes.  
Rien de nouveau sous le soleil.  
Cela rassure.

« Des Galiléens ont été tués par Pilate ?  
Oh, ils devaient avoir fait quelque chose de mal.  
Et ces personnes ensevelies sous la tour de Siloé ?  
C'est bien malheureux !  
Mais on m'a dit que parmi eux  
il y en avait un qui vendait la nourriture avariée,  
et un autre buvait. »

Oui, toujours de bonnes explications.

Pour l'Ukraine,

vous en trouvez des millions sur Internet.

Cela rassure.

Un monde parfaitement intelligible

dont on maîtrise tous les tenants et les aboutissants.

Une religieuse orthodoxe roumaine

dit que les explications

sont pour nous une vraie drogue

qui nous permet de fuir le réel

avec tout ce qu'il a d'irréductible.

À cette soif d'explications,

Jésus, lui, ne vient pas donner une explication supplémentaire.

C'est une autre approche qu'il propose en disant :

« Changez votre façon de penser ! »

Dans un article pour la Région, il y a quelques semaines,

j'ai dit l'importance de savoir dire : « Je ne sais pas ! »

Et il me semble qu'il y a de cela

dans l'appel de Jésus.

Sortir des théories et des schémas

et réapprendre à accueillir la vie sans ces filtres.

Abandonner le « storytelling »

des journalistes et des experts en com.

Ou, comme je le dis,

arrêter de se raconter des histoires.

Accepter que la vie soit pleine de contradictions.

Et se contenter d'assurer sa partie,

de vivre ce qui nous est donné de vivre,

sans trop se plaindre ni trop se vanter,

sans en faire des montagnes.

Peut-être qu'une tour nous tombera sur la figure,

ou qu'un despote nous fera égorger.

L'Évangile n'est pas une recette pour éviter ces aléas.

Non, l'Évangile n'est pas la garantie

d'une vie prospère et sans soucis.

La mort nous frappera tous un jour.

Seulement, il faut le voir :

la vie, ce n'est pas juste échapper à la mort.

Non, la vie, c'est tout autre chose.

La vie, c'est avant tout un contenu.

Une rencontre.

Une résistance.

Une densité.

Un engagement.

Et c'est à cela qu'il faut nous attacher :  
vivre vraiment,  
et non pas se contenter de commenter  
ce que nous voyons autour de nous.  
Oui, vivre vraiment, ici, maintenant,  
plutôt que de chercher des recettes  
pour que la vie soit facile  
et qu'elle glisse sur nous  
comme l'eau sur les plumes d'un canard.

Le Christ le dit bien :  
« Cherchez d'abord le Royaume de Dieu  
et Sa justice,  
et tout le reste vous sera donné en plus. »

C'est cela, changer de façon de penser :  
ne pas chercher un gain ;  
chercher juste la vérité :  
être vrai,  
vivre vrai.  
Quel que soit le cadre.

Oui, sortir des calculs,  
et répondre chaque jour  
à l'appel de Dieu.

Ne pas juste croire au Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob,  
mais s'engager sur le même chemin qu'eux :  
être avec Dieu comme Abraham, Isaac et Jacob.

Amen